

Portfolio

Dorian Teti

06 19 99 23 28
hello@dorianteti.com
www.dorianteti.com

Dorian Teti

Franco-Italien

Né en 1983

Atelier : 9, allée du chanoine Thos,

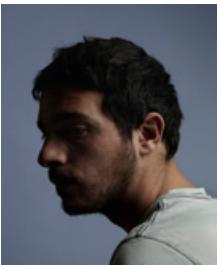
22300 Lannion

06.19.99.23.28

hello@dorianteti.com

www.dorianteti.com

Membre de Documents D'Artistes Bretagne



Expositions

Personnelles

- 2022 *Fils de -* Maison des mémoires, Carcassonne
2021 *Les Augures* - Vallon du salut, Bagnères-de-Bigorre
2019 *Fils de -* École d'Art Céramique, Vallauris
2018 *La Visite* - Villa Perochon, Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort

Collectives

- 2024 *Par ricochet* - L'Imagerie, Lannion
2024 *Rose* - Centre Photographique Marseille - présentation dans le cadre d'une rencontre avec une délégation vietnamienne de la Biennale internationale de la photographie d'Hanoï, organisée par l'Institut français et le réseau Diagonal
2022 *Prix Maison Blanche* - Maison Blanche, Marseille
2022 *Vert menthe, jaune canari, La couleur en photographie* - L'Imagerie, Lannion
2022 *À l'œuvre* - Centre Photographique Marseille
2021 *Prix Polyptyque* - Centre Photographique Marseille
2021 *Histoires de famille* - Omnibus, Tarbes
2021 *La Force du détail* - Quai des artistes, Monaco
2020 *Prix Quinzaine Photographique Nantaise* - L'Atelier, Nantes (projection)
2020 *Sans titre* - M.H. Gallery - Bruxelles, Belgique
2019 *Bibelots* - Terrail, espace de céramique et d'art contemporain, Vallauris
2019 *Mirrorland* - Batumi Photofestival, Batumi, Géorgie
2018 *Prix Quinzaine Photographique Nantaise* - Le lieu unique, Nantes (projection)
2017 *SCAN Photobooks* - Tarragona, Espagne
2015 *Olohuonenäyttely : Living Room Exhibition* - Helsinki, Finlande
2014 *Tu verras en haut on a une super vue* - Duplex, Genève, Suisse
2012 *Festival des Boutographies* - Montpellier
2011 *Héliotrope : Mettre en scène* - Maison de la photographie - Lille

Résidences de recherche et de création

- 2025 *Magnetic 3 - Fluxus* - Résidence de recherche et de création au Aberystwyth Arts Center, Pays de Galle. Résidence soutenue et portée par l'Institut Français - 2 mois
2025 *Le Kiosque* - Résidence de recherche et de création au Kiosque à Mayenne - 1 mois
2023 *Séjour et Plongée* - Résidence de création à la Maison d'Accueil Spécialisée de Saint-Lys (31) et à Lourdes, sur invitation de la chorégraphe Mathilde Olivares et soutenue par la DRAC Occitanie - 1 mois
2022 *Capsule / Pytheas* - Centre Photographique Marseille - 3 mois
2021 *Traverse* - Bagnères-de-Bigorre - 3 mois
2019 *Atelier Jeunes Créateurs* - École d'Art Céramique, Vallauris - 9 mois
2018 *Rencontres de la jeune photographie internationale* - CACP Villa Perochon, Niort - 2 semaines

Workshops et résidences de transmission

- 2025 *Montée* - Atelier de transmission et de création avec les 4ème du Collège Paul Le Flem de Pleumeur-Bodou dans le cadre du festival de l'Estran - 5 semaines
- 2025 *Ruses et totems* - Résidence Métiers d'Arts soutenue par la DRAC Bretagne - Atelier de création et de transmission au Lycée Savina de Tréguier - avec les sections Terminale Menuiserie et Tapisserie, et le CAP Staffeur - 3 mois
- 2024 *Vos paysages*, atelier de création, Galerie du Dourven, Locquémeau - 1 semaine
- 2024 *La doublure* - Atelier de création avec deux Groupes d'Entraide Mutuelle, Strasbourg et Givors - Stimultania - Dispositif Entre les images du réseau Diagonal - 1 mois
- 2024 *Voir Voir double double* - Workshop avec les 2^e et 3^e année DNA , École Supérieure d'art et de design des Pyrénées, Pau - 1 semaine
- 2023 *Capharnaüm* - Atelier de création avec deux Groupes d'Entraide Mutuelle, Strasbourg et Givors - Stimultania - Dispositif Entre les images du réseau Diagonal- 1 mois
- 2023 *D'aplomb* - Atelier avec un groupe d'enfants (6-12 ans) et d'adolescents (13-18 ans) - L'Imagerie, Lannion
- 2023 *Pastiches* - Atelier de création avec deux écoles primaires du Haut pays de Grasse, une classe de 1^{ère} option Mécanique Électricité et une classe de 5^e SEGPA, dans le cadre d'une résidence de territoire organisée par la DRAC PACA - 3 mois
- 2022 *Les Écarts* - Centre aéré de Beausoleil - Centre de la Photographie de Mougins, dans le cadre du dispositif *Rouvrir le monde* organisé par la DRAC PACA - 1 mois
- 2022 *Voir et être vu, l'image pour exister ?* - classe de 1^{ère} option Arts Plastiques du lycée Maupassant de Colombes - En partenariat avec Le BAL - 2 mois
- 2021 Workshop avec les 2^e et 3^e année DNA - École Supérieure d'art et de design des Pyrénées, Tarbes - 1 semaine
- 2021 *Les Sources* - Avec le Groupe d'Entraide Mutuelle de Bagnères-de-Bigorre et l'association Traverse, dans le cadre d'un dispositif de résidence soutenu par la DRAC Occitanie - 1 mois
- 2021 *Sculptures vivantes* - avec une classe de 1^{ère} option audiovisuel du Lycée de Bagnères-de-Bigorre et l'association Traverse, dans le cadre d'un dispositif de résidence soutenu par la DRAC Occitanie - 1 mois

Formation

- 2011 Master 2 Photographie - ENS Louis-Lumière, Paris
- 2007 Licence d'Histoire de l'art - Université Lille 3

Démarche artistique

Diplômé de l'ENS Louis-Lumière en 2011, je développe un travail artistique sur les relations entre intime, mémoire individuelle et collective. Par le biais de jeux de réappropriations, d'associations photographiques et d'autoportraits, j'ai d'abord travaillé sur les représentations de soi et sur l'expression des héritages et d'une histoire partagée, notamment à l'échelle de la famille. Depuis le départ, j'envisage la photographie comme une documentation - éventuellement fictionnelle - prête à être manipulée et détournée par l'usage de la retouche photographique, manifeste dans mon travail.

Depuis 2018, j'associe ce travail photographique à une pratique de la céramique, après m'être formé à Vallauris, célèbre pour sa production céramique. Ces deux pans de mon travail - photographique et en volume - se nourrissent désormais l'un et l'autre, car je réfléchis de concert à la matérialité des images et à la surface des volumes créés. Je m'intéresse à la mutabilité du sens d'un objet, en changeant ses matériaux ou en les plaçant dans un contexte différent, confrontant alors les effets de surface et leurs possibles manipulations. Ce sont tous les flottements, les irrégularités entre le réel et ce qui se reproduit qui m'intéresse, en jouant des défauts générés lors des phases de reproduction des objets, mais aussi par l'image, mettant alors en lumière l'écart entre le réel et sa duplication. Ces allers et retours constants entre l'espace du réel et celui de l'image m'intéressent particulièrement, dans la mesure où ils permettent de mettre en forme les liens entre l'authentique et le faux, entre l'original et la copie, entre la réalité et son prétendu double.

« Comme les images de certains représentants d'une branche théâtrale de la photographie contemporaine, la photographie de Dorian Teti ne "remplit plus son office de fenêtre ouverte sur le monde mais bien d'espace scénique", dans lequel est restitué un univers mental. Si le cadre et la démarche sont fondés sur un rapport direct au réel, voire à une certaine forme d'enquête, *Rose* est en effet une œuvre qui réfute tout aspect documentaire. Chaque objet prélevé est mis en scène puis retouché, soumis à une intervention plastique qui lui retire l'information biographique qu'il aurait pu apporter au spectateur. Peu à peu, à chacun des objets ainsi "réactivés", Dorian Teti insuffle une discrète étrangeté. Il vient troubler les apparences, jouer avec la surface et le décor, et plonge sa série dans une pureté diaphane, la recouvre d'un voile pudique qui ne dira pas plus de leur histoire, mais qui fera croire ce que l'on veut y voir. *Rose* est une affaire de distance ; à soi, au réel, à nos proches et à ce qu'ils nous transmettent. L'œuvre de Dorian Teti propose des surfaces, des images à l'assemblage maîtrisé, mais n'impose pas de récit. Il entre dans chaque image, la trouble, l'enchant ou la hante. Peu à peu, le chemin ainsi tracé nous conduit sur la piste des faux semblants, du simulacre et de la copie, tels ces bibelots, petits objets désirables finalement délaissés qu'il moule en céramique avant de les recouvrir d'une engobe blanche et luisante. »

Marie Lamassa, dans le catalogue de l'exposition *Vert menthe, jaune canari. La couleur en photographie* (2022).

H115

2021 - 2023

Le projet H115 prend pour point de départ la rencontre avec la céramiste Fernande Elena, qui vend depuis plus de cinquante ans ses bibelots dans sa boutique à Vallauris, Bambi Céramiques. Il se poursuit dans son atelier, figé dans le temps et enseveli sous les couches de poussière accumulées, permettant ainsi de photographier ses outils, les moules qu'elle utilise, des natures mortes avec des objets en terre et différents portraits.

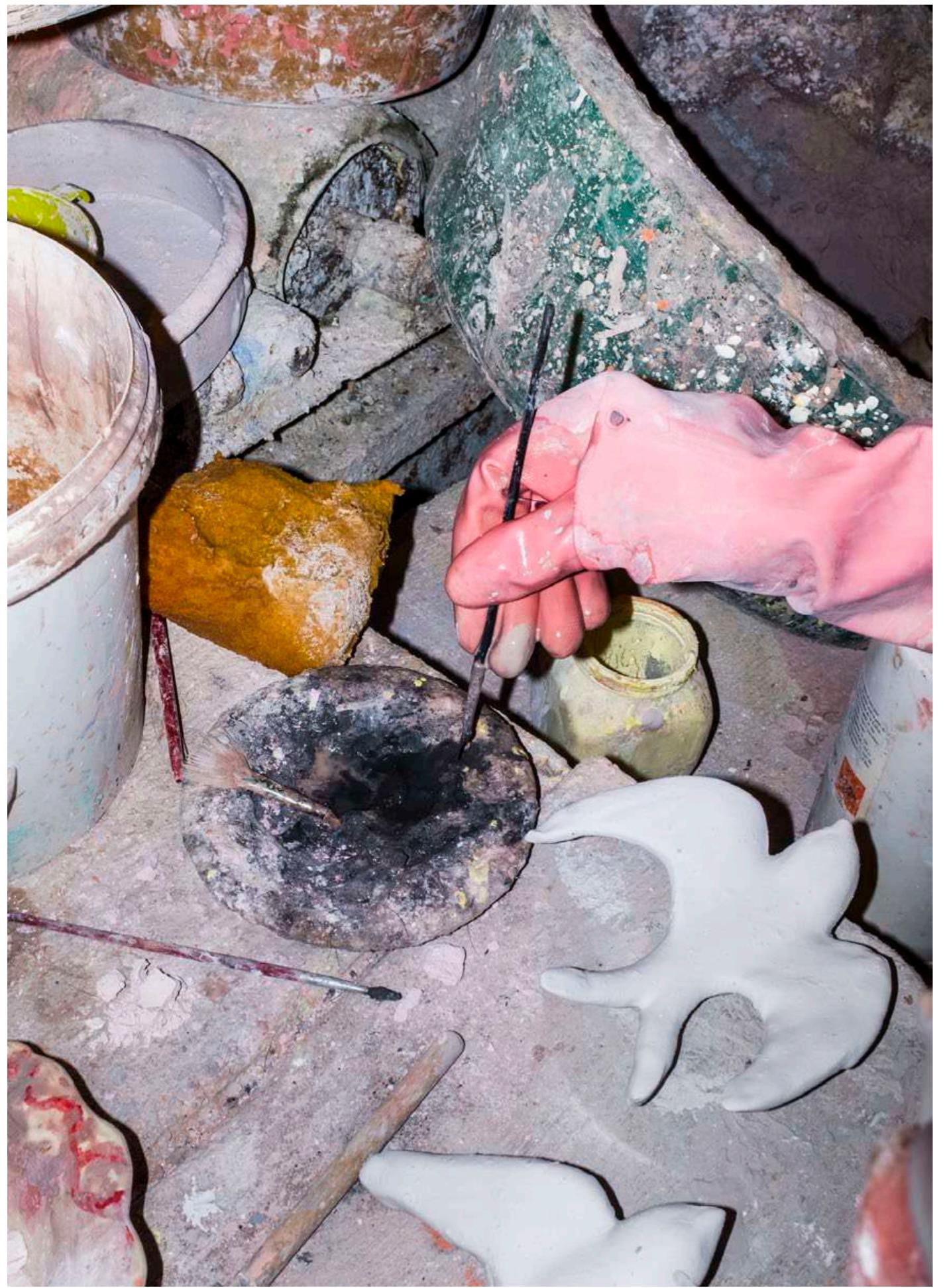
Appliqué sur des formes parfois grossières, l'émail coloré de type « flammé », donnait aux céramiques cet aspect kitsch et populaire qui a fait la renommée de la production de Vallauris. Le titre *H115*, renvoie à cet émail blanc qui liait les couleurs entre elles, émail dont la formule est aujourd'hui disparue. Mais au-delà du kitsch, l'histoire de la céramique à Vallauris est aussi en partie une histoire de l'objet copié. Au plus fort de l'activité de la ville, les artisans avaient en effet l'habitude de se copier les uns les autres pour reproduire les modèles qui se vendaient le mieux aux touristes.

Pour y faire écho, les photographies du projet s'accompagnent de céramiques réalisées à partir de moules et d'objets reçus directement de Fernande Elena, recouverts d'anciens émaux produits à Vallauris. Le projet intègre également plusieurs photogrammétries, une technique de numérisation utilisée pour saisir des volumes en 3D, qui crée des défauts quand le logiciel capte mal les matières, amenant ainsi de nouvelles imperfections. Au fil des images et des expérimentations, les couleurs se mélangent et les formes se délitent. Les objets se fondent les uns dans les autres, dans l'obscurité de l'atelier.

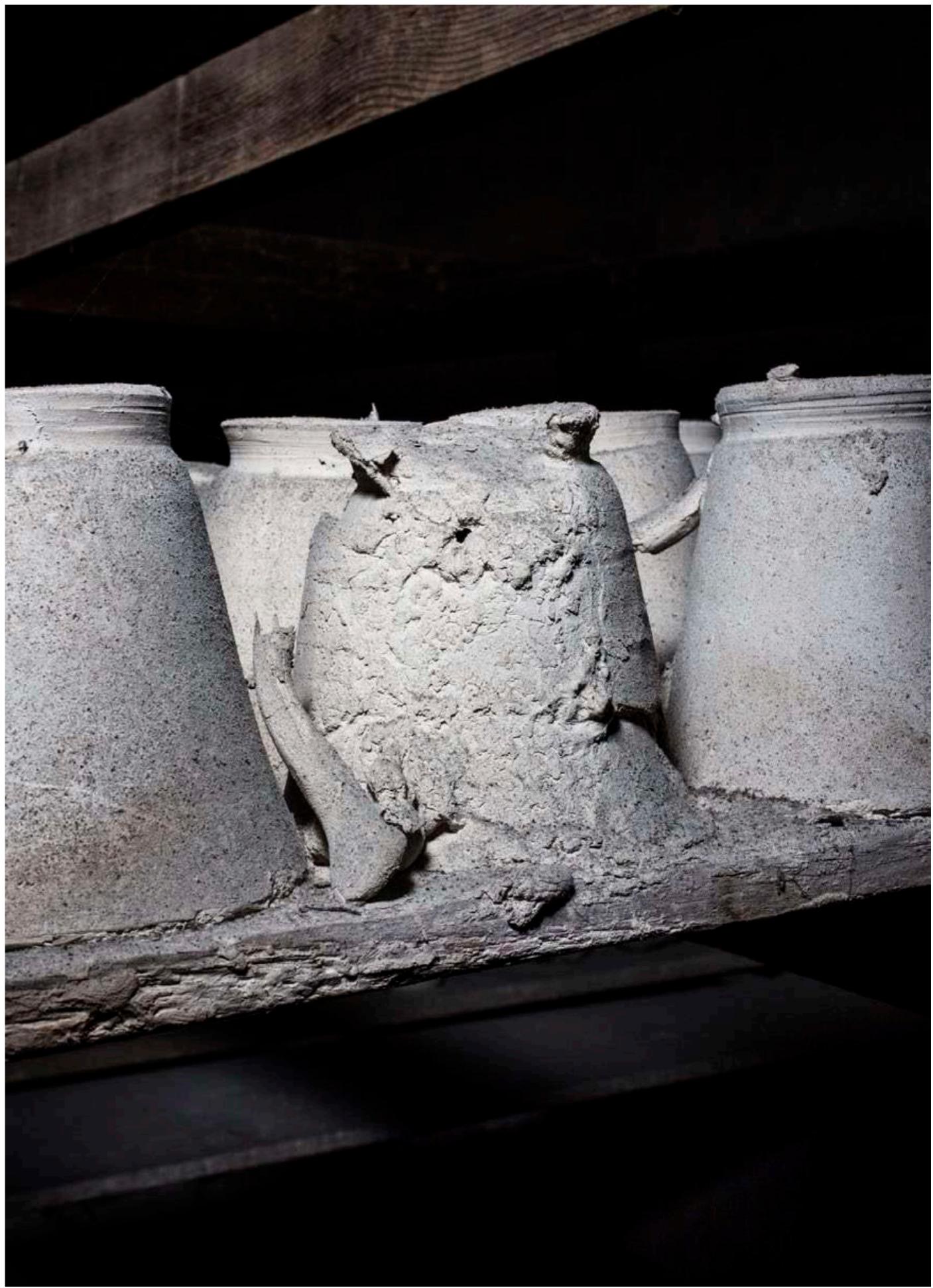
Tas, biscuits - 200*135 cm







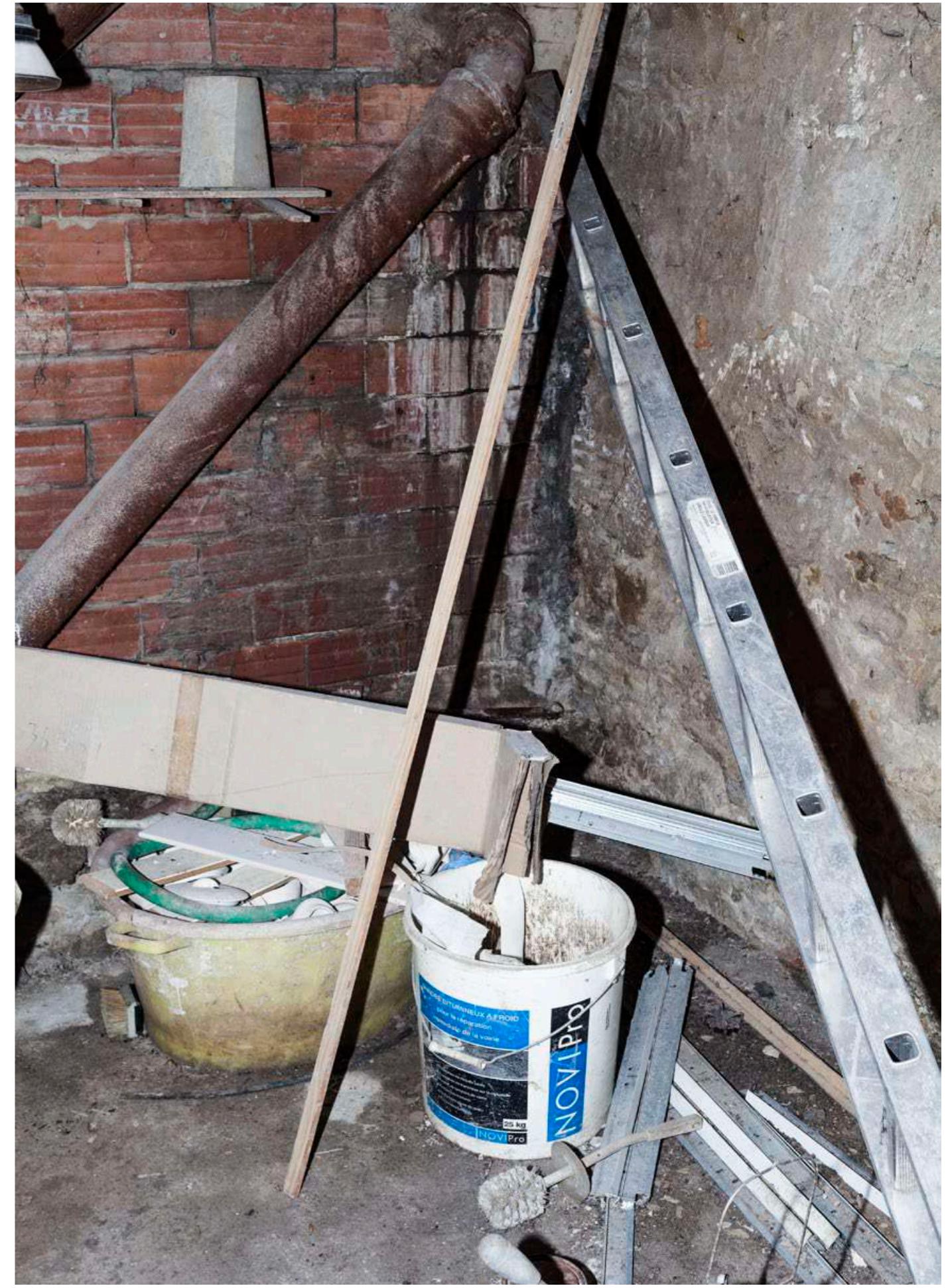
Palette - 40*30 cm



Poussières - 60*50 cm



À l'oeuvre - 40*30 cm



Remise - 60*50 cm



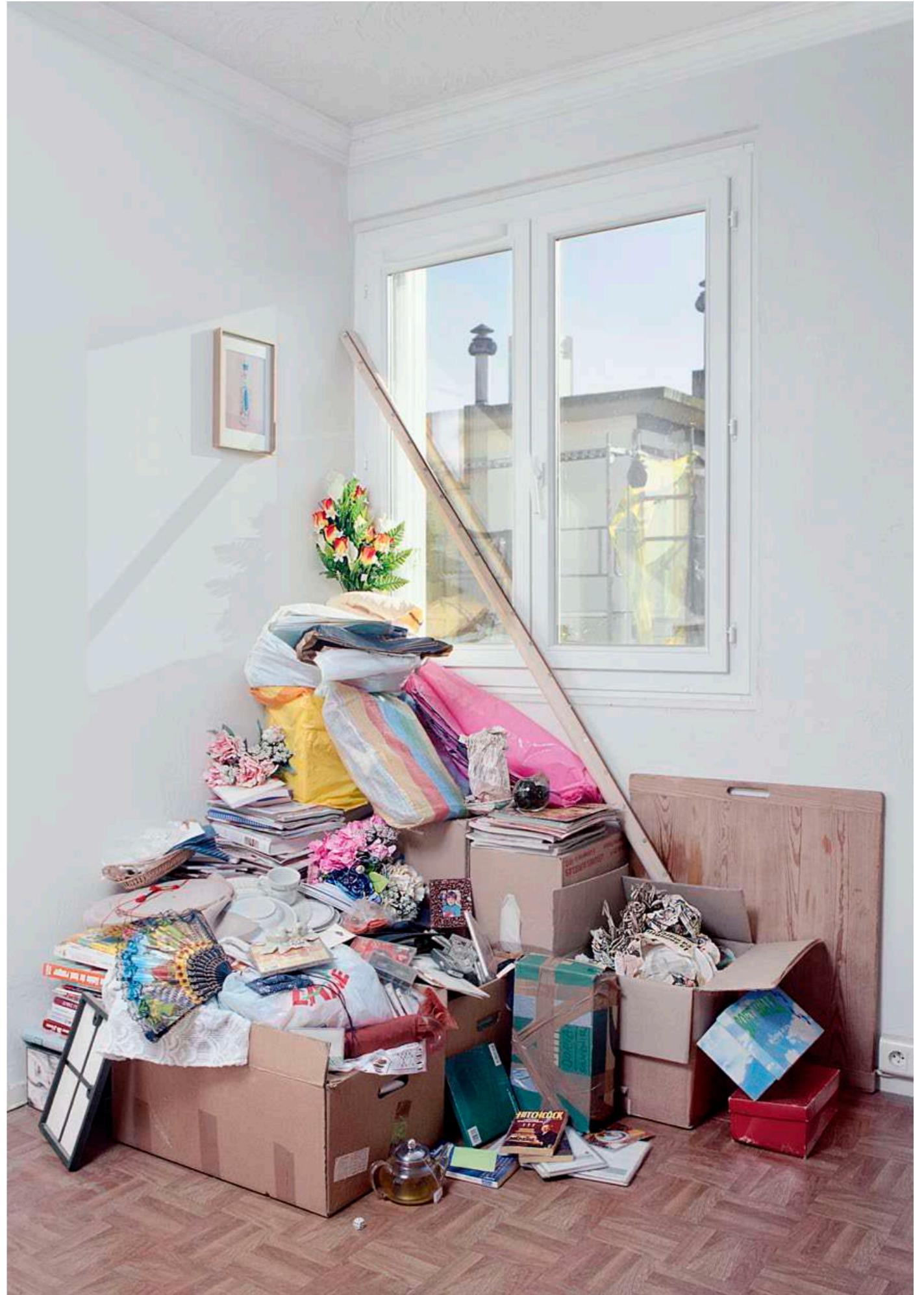
Vue d'exposition, À l'œuvre, Centre Photographique Marseille - 2022
Épreuves numériques à encre pigmentaire sur papier sur mat Hahnemühle contrecollé sur Dibond
Dos bleu : Tirage numérique sur papier Aquapaper

Rose

2017 - 2020

En 2018, l'artiste revient à Vallauris, la ville où il a grandi. Il investit alors l'appartement dans lequel sa mère vivait jusqu'à peu et qu'elle a quitté depuis. Il commence à travailler avec les objets qu'elle y a laissés pendant son déménagement, les assemblant en des empilements proches de sculptures. Chaque objet est retouché et modifié, parfois augmenté, parfois disloqué en morceaux. À ces photographies d'objets, s'ajoutent plusieurs autoportraits et portraits de sa mère, tous réalisés dans l'appartement, et qui constituent autant d'invitations à réinvestir le lieu alors mis en scène. Ces portraits contribuent à accentuer le jeu ambigu entre présence et absence. Un bras qui lévite, une main qui en traverse une autre ; certains membres apparaissent dans l'appartement de manière fantomatique, presque flottante, rappelant la photographie spirite du XIX^e siècle.

À travers portraits et photographies d'objets qui leur appartiennent, l'artiste et sa mère occupent toutes les images. La couleur rose revient elle aussi de manière récurrente sur les clichés et devient le fil conducteur de cette série qui articule réalité et fiction. Étant donné qu'il s'agit aussi du prénom de la mère de l'artiste – Rose –, cette couleur incarne la présence diffuse de cette dernière dans l'appartement, qui se reconfigure au fil des mises en scène, perdant ainsi son agencement initial. En altérant les histoires et les lieux, il est avant tout question ici de se confronter à la persistance des héritages, qu'ils soient psychologiques, symboliques ou matérialisés par des objets souvenirs. Dans les rapports de filiation et de transmission, finalement, de quoi hérite-t-on ?



Tas, chambre - 100*70 cm



Eulogie : Rosaria - 70*50 cm
À droite : Rose - 100*70 cm



Autoportrait, main - 100*70 cm



Histoires percutantes - 40*30 cm



Gants - 60*50 cm



Fleurs artificielles - 50*40 cm



*Vue d'exposition - Vert menthe, jaune canari. La couleur en photographie -
L'Imagerie, Lannion - 2022*
Épreuves numériques à encre pigmentaire sur papier sur baryté Hahnemühle contrecollé sur Dibond
Crédits photographiques : Aurélien Mole

Les Augures

2021

Cette série a été réalisée dans le cadre d'une résidence de territoire de deux mois organisée par Traverse à Bagnères-de-Bigorre.

Située près de Lourdes, la ville de Bagnères-de-Bigorre est connue pour ses eaux aux vertus thérapeutiques. Cette série réunit des photographies prises dans la région lors de rencontres avec des personnes qui proposent des soins situés hors du circuit traditionnel de la médecine occidentale et qui impliquent, d'une manière ou d'une autre, l'eau : naturopathes, verseurs d'eau dans des huttes de sudation, médiums, personnes qui font des quêtes de vision, etc. L'eau fait alors office de passeur ; intermédiaire entre les personnes et vecteur de transformations.

Élément insaisissable, quasi-immatériel, l'eau possède une puissance évocatrice forte. Elle est à la fois reflet et surface, tout en symbolisant les profondeurs, en référence aux sources qui naissent sous terre et aux grottes que son passage a creusées dans la roche. Elle est aussi au cœur de nombreuses croyances, de par sa capacité à nourrir les imaginaires, croyances qui se trouvent aujourd'hui réactivées dans les Pyrénées au sein de communautés néo-rurales.

À rebours de toute démarche documentaire, la retouche est ici omniprésente, augmentant le sentiment d'étrangeté. Tout aussi systématique, le flash aplati quant à lui les volumes et transforme les éléments photographiés en simples surfaces. Au sein d'espaces extérieurs et de paysages qui deviennent comme des décors, la réalité glisse progressivement vers la fiction. Aussi ambiguës que l'eau et ses miroitements, les images produites brouillent les pistes, entre véracité, croyances et apparitions.



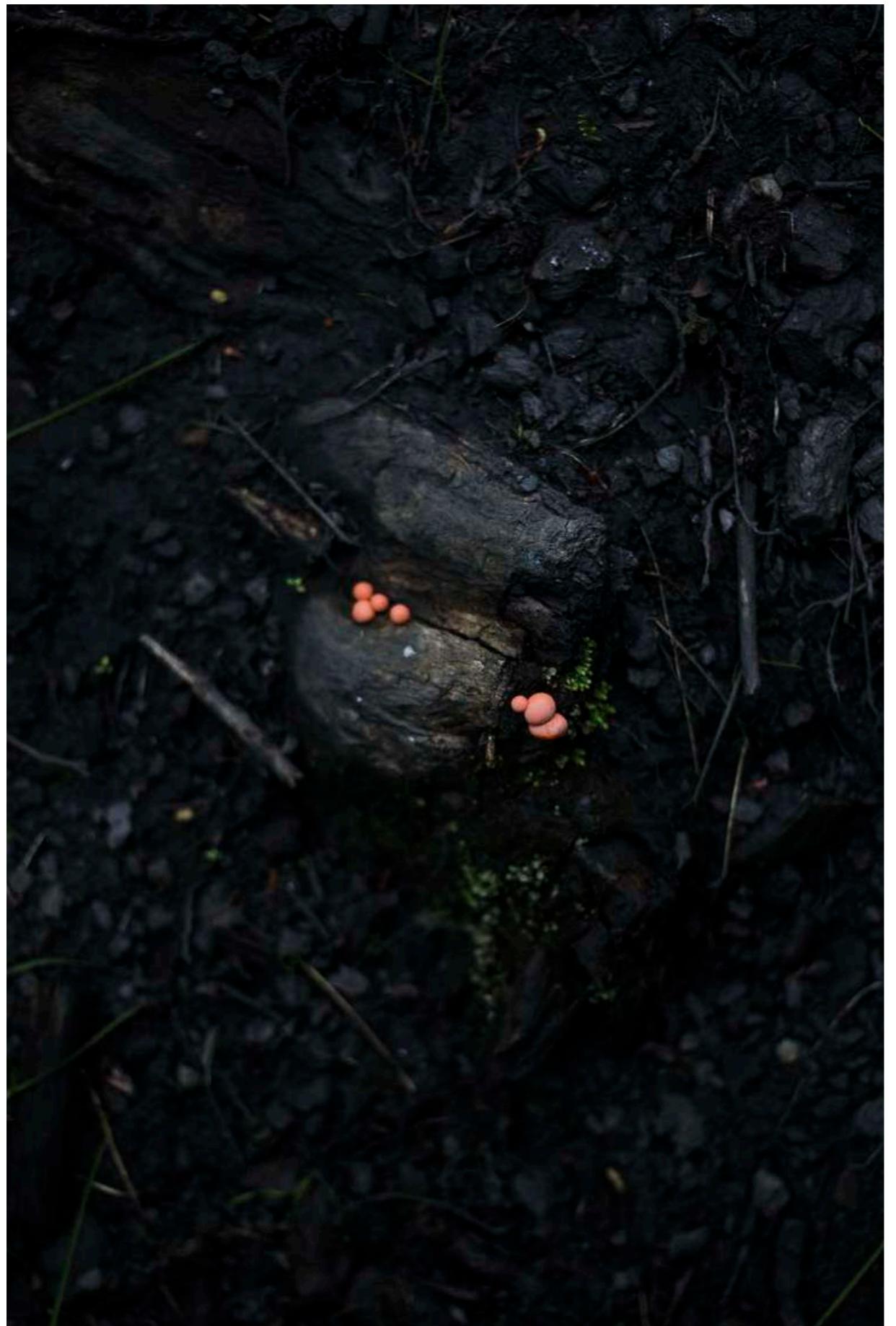
Grotte, eau - 70*50 cm



Source des thermes - 70*50 cm



Grotte, Adrien - 110*70 cm



Mycellia - 70*50 cm



Source du salut, Eric - 200*130 cm



*Claire, medium - 70*50 cm*



*Feu, pierres - 70*50 cm*

La visite

2018

Série réalisée en résidence de création à la Villa Pérochon de Niort
lors des Rencontres de la Photographie

Invité à participer aux Rencontres de la jeune photographie internationale organisées par la Villa Pérochon à Niort, l'artiste propose pour son temps de création de passer une semaine dans la maison d'une famille qu'il ne connaît pas. Accueilli par un couple, Anne et Olivier, il prend la place d'un de leurs enfants, qui ont tous quitté la maison. Il partage avec eux un ensemble de moments de cohésion qui en un sens « font famille » : les repas, les temps dans le jardin, les courses au supermarché, etc.

Mais l'essentiel de la série est constitué d'autoportraits réalisés dans la maison. On y voit l'artiste, souvent seul, dans différentes pièces. Il investit les lieux et d'une certaine manière, prend la place des autres enfants. Tel un coucou né dans le nid d'une espèce d'oiseaux qui n'est pas sienne, il prend possession des chambres, manipule les affaires des enfants, porte leurs vêtements, même quand ils sont là.

Exactement comme dans le Théorème de Pier Paolo Pasolini après l'arrivée de son mystérieux visiteur, la présence soudaine de l'artiste bouleverse le quotidien de cette famille. Des liens factices sont noués, autour d'une intimité fabriquée. En s'appropriant les lieux comme s'il était chez lui et en se faisant passer pour le fils qu'il n'est pas, il occupe finalement la place que la famille décide de lui accorder. Son corps n'incarne rien d'autre qu'une absence, celle de l'enfant qui n'est plus là, tout en lui permettant d'éprouver ce que cette mise en présence génère.

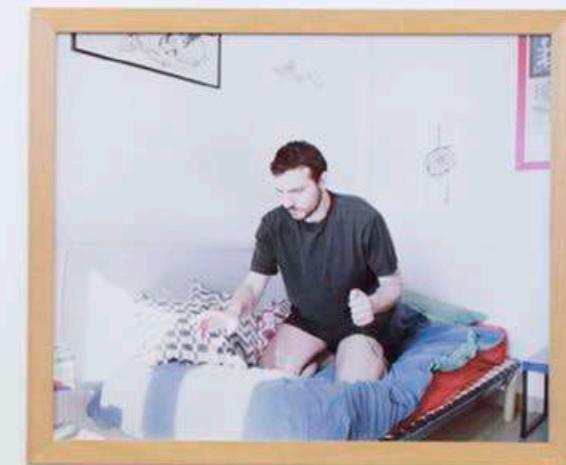
26 photographies
Épreuves numériques à encre pigmentaire sur papier sur mat Canson
Dimensions variables











Vue d'exposition, Rencontres photographiques de CACP Villa Perochon - 2018

Faire faire

Ces images sont le fruit de divers ateliers et workshops réalisés en collaboration avec des structures culturelles et des écoles d'art. Ces ateliers offrent une approche artistique variée, mêlant mises en scène, portraits et compositions de natures mortes photographiques. Chaque session de travail invite les participants à explorer un espace et à en révéler ses potentialités de mise en scène, ses étrangetés. Ce processus passe par une collecte minutieuse d'objets, lesquels deviennent le point central de différentes mises en scène, travaillées autour et avec ces éléments. Cette approche permet d'interroger le rapport entre l'espace, l'objet et la narration visuelle, tout en stimulant l'imaginaire collectif, la collaboration se plaçant au centre des réalisations des images.



*Voir voir double double
Objet #1 - 110*95 cm*

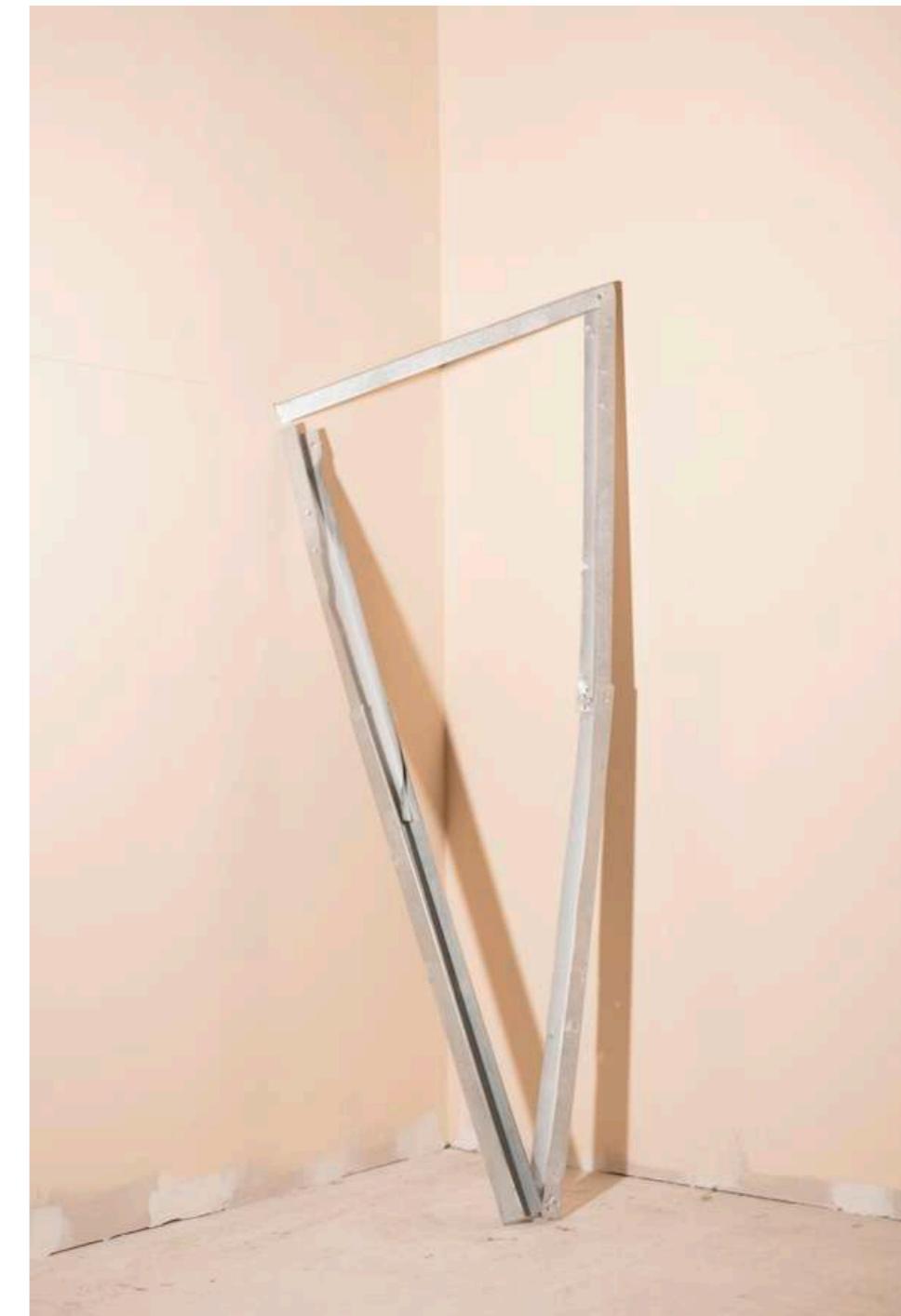
Pau, Ecole Supérieure d'Art et de Design - 2024



Voir voir double double
Merlin - 60°40 cm

À gauche : Objet #2 - 110°95 cm

Pau, Ecole Supérieure d'Art et de Design - 2024

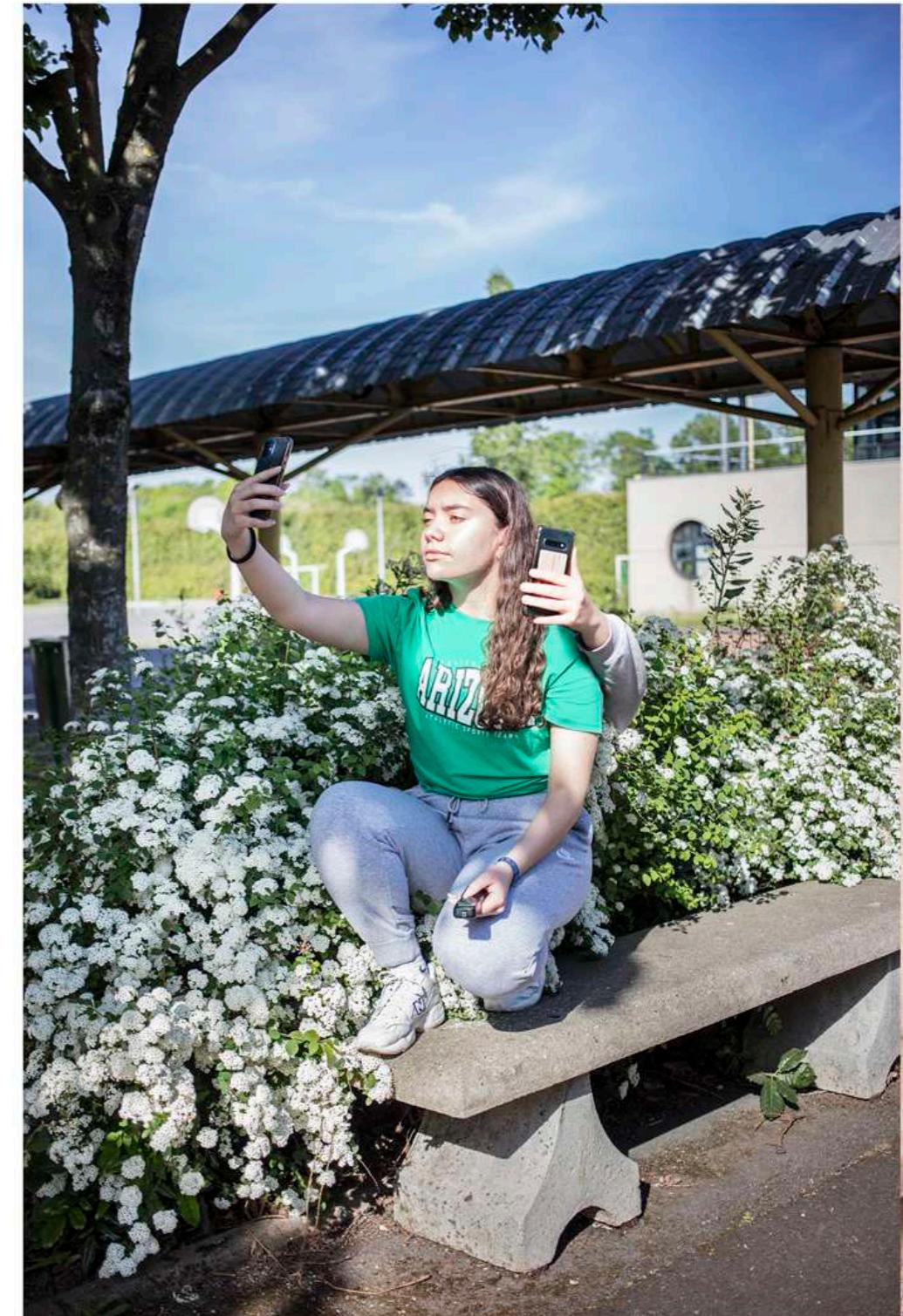


Simulations

Matériaux #1, -59,4*42 cm

À gauche : Mohammed - 59,4*42 cm

Lycée professionnel Les Chiris, Grasse - 2023



Voir double

Autoportraits - 50*40 cm

À gauche : Portables - 6 x 29,7*21 cm

Le Bal, dans le cadre du dispositif *Mon Oeil* et les 1ère option arts plastiques du Lycée Maupassant de Colombes - 2022



Ruses et totems
Mousses - 165*110 cm

À gauche : Maxence - 27*21 cm
Lycée professionnel Savina, Tréguier - 2025

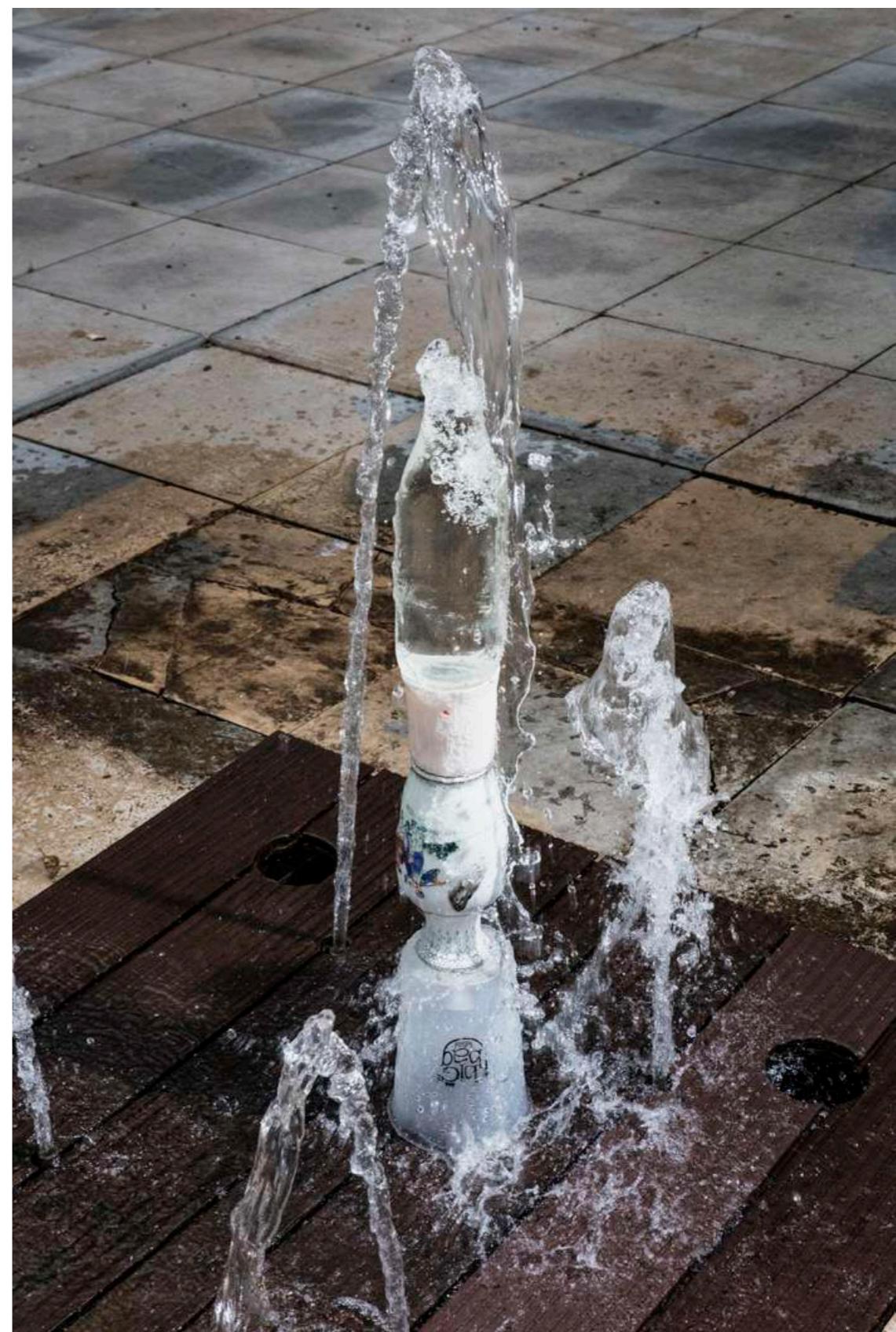


Tas

À dos - 165*110cm

À gauche : Bibliothèque - 165*110 cm

Lycée polyvalent Victor Duruy, Bagnères-de-Bigorre, 2021



Les sources

Bouteille, verre, vase, broc - 42*29,7 cm
À gauche : Fontaine - 60*40 cm

Groupe d'Entraide Mutuelle, Bagnères-de-Bigorre, 2021